

CAROLINE LAMARCHE

LE JOUR
DU CHIEN



LES ÉDITIONS DE MINUIT

Au chien aperçu le 20 mars 1995
sur l'autoroute E411.

© 1996 by LES ÉDITIONS DE MINUIT
7, rue Bernard-Palissy, 75006 Paris
www.leseditionsdeminuit.fr

En application de la loi du 11 mars 1957, il est interdit de reproduire
intégralement ou partiellement le présent ouvrage sans autorisation de l'éditeur
ou du Centre français d'exploitation du droit de copie,
20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris.

ISBN 2-7073-1564-8

*« Le chien, dit-elle, le chien que nous avons laissé.
Je n'arrive pas à oublier ce pauvre chien. »
La sincérité de son chagrin me surprit car nous
n'avions jamais eu de chien.*

Vladimir Nabokov

HISTOIRE D'UN CAMIONNEUR

Ils ont dû être contents d'avoir une lettre de camionneur, au *Journal des Familles*. Ce n'est pas souvent que ça doit leur arriver. J'ai écrit : « L'autre jour, sur l'autoroute, un chien abandonné courait le long du terre-plein central. C'est très dangereux, ça peut créer un accident mortel. » J'ai pensé, après l'avoir écrit, que « créer » n'était peut-être pas le bon mot, puis je l'ai laissé parce que je n'en trouvais pas de meilleur, et que créer, c'est mon boulot, bien que j'aie ajouté : « Mon boulot, c'est camionneur ». J'ai dit ensuite qu'il y avait un réel problème de chiens abandonnés, que ce n'était pas la première fois que je voyais une chose pareille, et que je voulais témoigner, non seulement pour que le public se rende compte,

mais pour mes enfants, qu'ils sachent qu'un camionneur voit beaucoup plus de choses de la vie qu'un type dans un bureau, et qu'il a donc des choses à dire, même s'il n'a pas fait d'études. Par exemple, ai-je écrit, quand je pars le matin dans mon camion, comme je n'ai rien d'autre à faire qu'observer, je remarque les anomalies, et j'en parle. J'en parle quand je peux, quand je rencontre des gens qui ont envie d'écouter, ce qui n'est pas très fréquent parce que, dans les aires de repos où on s'arrête, on ne se dit pas grand-chose, à cause de la fatigue. Et puis moi, par nature, je ne parle pas beaucoup. Et mes enfants, je ne les vois guère. Heureusement que leur mère s'en occupe, c'est un ange. Mais moi, quand ils iront à l'université et que je serai à la retraite, il faudra que j'aie des choses à leur dire, sinon ils me regarderont de haut, comme tous les enfants regardent leurs parents, je ne prétends pas que notre famille soit une exception même si eux ils vont faire les études que moi je n'ai pas pu faire, à cause de mes parents, justement.

J'ai écrit ça, et j'ai attendu la réponse. J'écris souvent aux journaux, et, en général, ils sont très contents qu'un homme qui n'a normalement rien à dire ait, justement, quelque chose à dire. Par exemple, quand je pars le matin, j'ai l'œil alerte et

observateur, et je remarque que le vasistas de telle maison du voisinage est toujours ouvert à l'heure où je pars. Je me dis alors : tiens, celui qui dort là-haut se lève tôt, lui aussi. Et puis voilà qu'un jour il y a une taie d'oreiller qui est posée à l'extérieur, sur le toit, et je me dis : c'est une taie qui sèche, donc on l'a mouillée, ou salie, la nuit, donc il y a un enfant qui a vomi – et je pense tout à coup à mon enfant, ou à mes enfants, ça dépend des jours, qui ont aussi leurs petits malaises, comme tout le monde, d'avoir trop mangé, ou de n'avoir pas envie d'aller à l'école, on les comprend.

Alors une idée nouvelle me vient, j'écris à une autre revue, *Femme moderne*, par exemple, que mon enfant vomit tous les matins avant de partir à l'école, et qu'est-ce qu'il faut faire, et que ma femme n'ose en parler à personne, mais moi je prends la liberté d'écrire et j'espère qu'ils me répondront. Alors ils répondent, très contents, ils disent qu'il y a probablement un psychologue à l'école de mon enfant, à qui on peut demander conseil, ou peut-être y a-t-il un manque de communication dans la famille, enfin une difficulté – ils prennent des mots qui ne risquent pas de vous faire sentir coupable –, alors une difficulté au sujet de laquelle il faudrait essayer de faire parler l'enfant, gentiment, par exemple commencer à